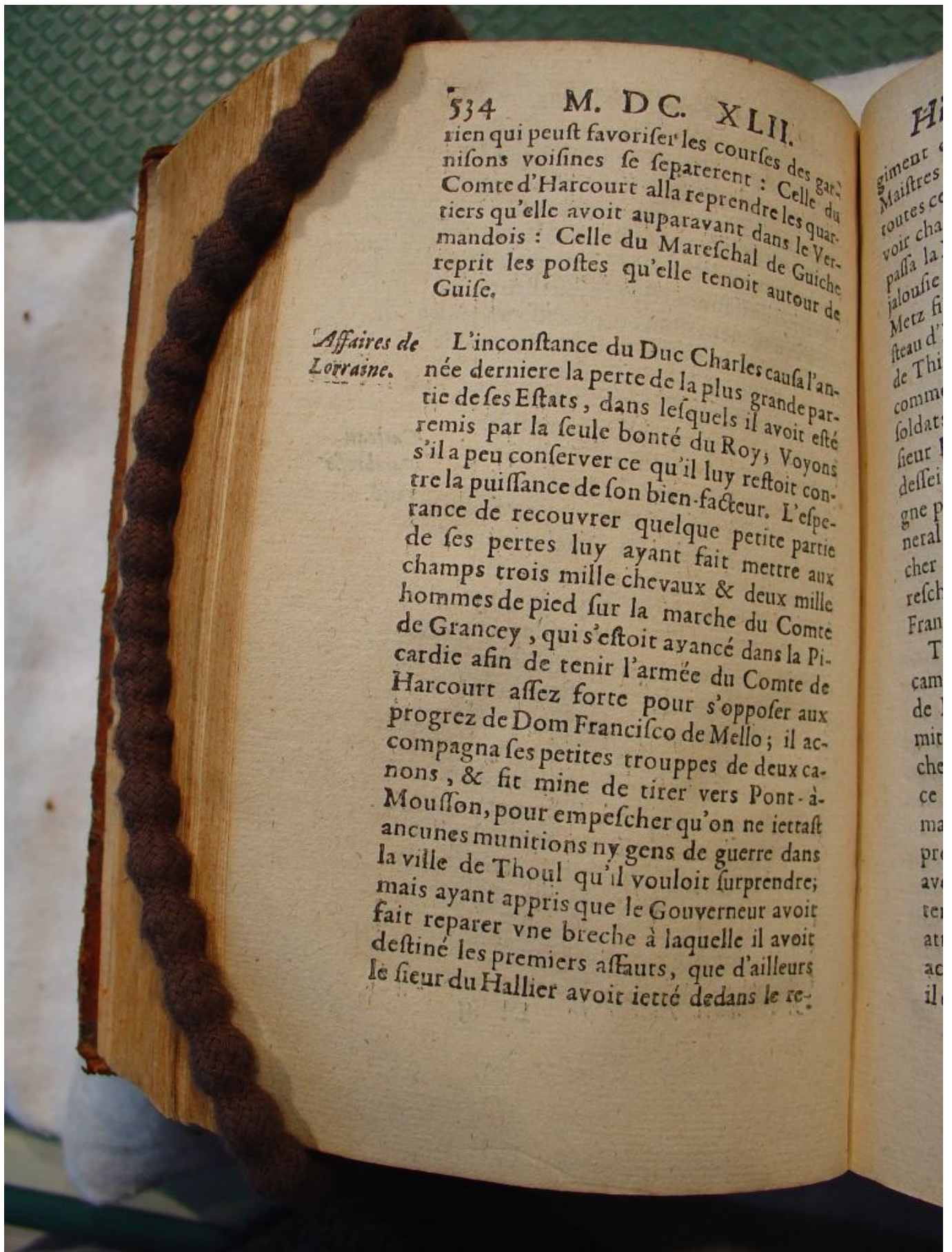


1642_0534.jpg



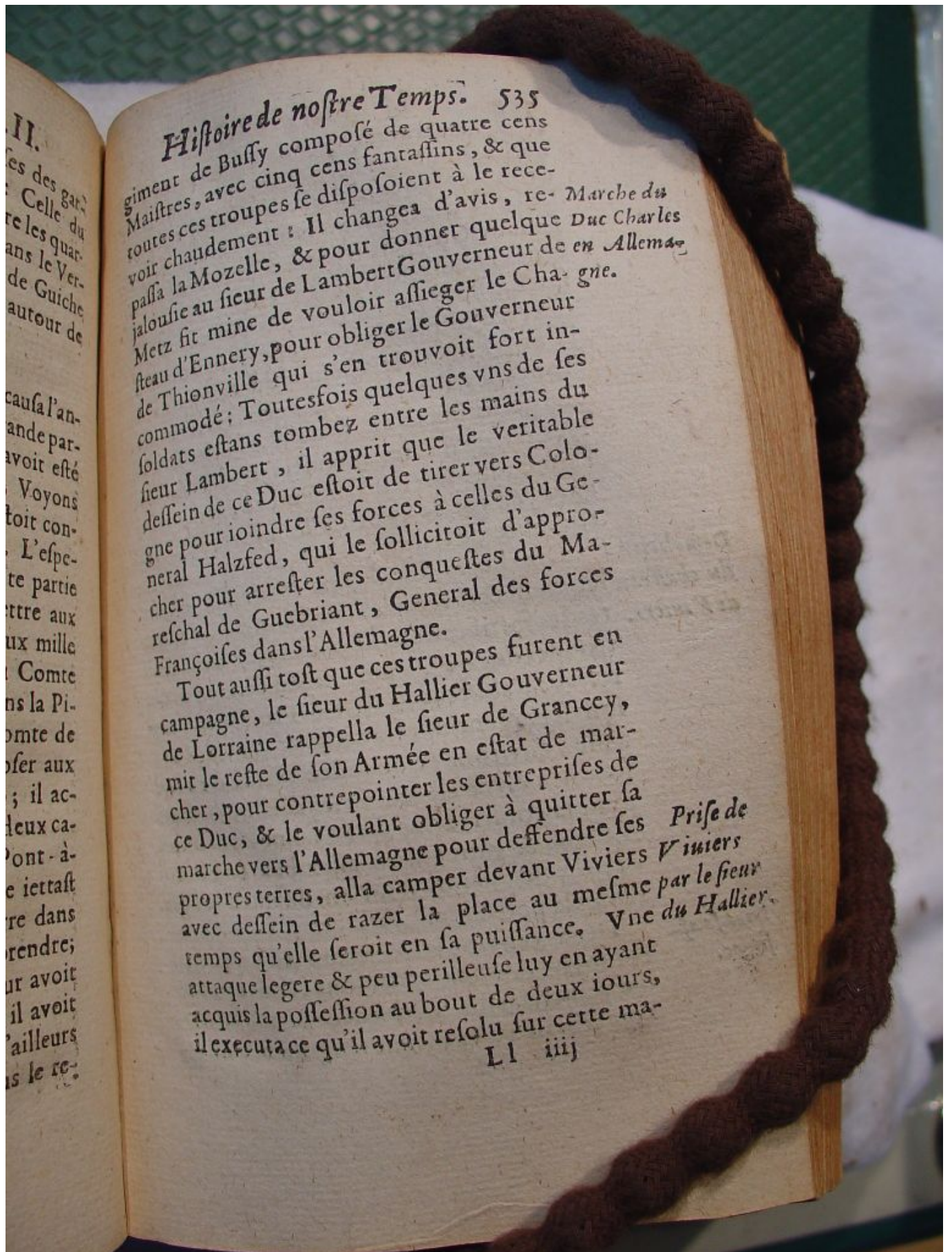
534 M. DC. XLII.
rien qui peult favoriser les courses des gar-
nisons voisines se separerent : Celle du
Comte d'Harcourt alla reprendre les quar-
tiers qu'elle avoit auparavant dans le Ver-
mandois : Celle du Mareschal de Guiche
reprit les postes qu'elle tenoit autour de
Guise.

*Affaires de
Lorraine.*

L'inconstance du Duc Charles causa l'an-
née derniere la perte de la plus grande par-
tie de ses Estats, dans lesquels il avoit esté
remis par la seule bonté du Roy, Voyons
s'il a peu conserver ce qu'il luy restoit con-
tre la puissance de son bien-facteur. L'espe-
rance de recouvrer quelque petite partie
de ses pertes luy ayant fait mettre aux
champs trois mille chevaux & deux mille
hommes de pied sur la marche du Comte
de Grancey, qui s'estoit ayancé dans la Pi-
cardie afin de tenir l'armée du Comte de
Harcourt assez forte pour s'opposer aux
progrez de Dom Francisco de Mello; il ac-
compagna ses petites troupes de deux ca-
nons, & fit mine de tirer vers Pont-à-
Mousson, pour empescher qu'on ne iettast
aucunes munitions ny gens de guerre dans
la ville de Thoul qu'il vouloit surprendre;
mais ayant appris que le Gouverneur avoit
fait reparer vne breche à laquelle il avoit
destiné les premiers assauts, que d'ailleurs
le sieur du Hallier avoit ietté dedans le re-

H
giment
Maistres
toutes ce
voir cha
passa la
jalousie
Metz fi
steau d'
de Thi
comme
soldat
sieur
dessei
gne p
neral
cher
resch
Fran
T
cam
de
mit
che
ce
ma
pr
av
te
at
ac
il

1642_0535.jpg



Histoire de nostre Temps. 535

giment de Bussy composé de quatre cens
Maistres, avec cinq cens fantassins, & que
toutes ces troupes se dispoient à le rece-
voir chaudement: Il changea d'avis, re-
passa la Mozelle, & pour donner quelque *Marche du*
jalousie au sieur de Lambert Gouverneur de *Duc Charles*
Metz fit mine de vouloir assieger le Cha- *en Allema*
teau d'Ennery, pour obliger le Gouverneur *gne.*
de Thionville qui s'en trouvoit fort in-
commodé; Toutesfois quelques vns de ses
soldats estans tombez entre les mains du
sieur Lambert, il apprit que le veritable
dessein de ce Duc estoit de tirer vers Colo-
gne pour ioindre ses forces à celles du Ge-
neral Halzfed, qui le sollicitoit d'appro-
cher pour arrester les conquestes du Ma-
reschal de Guebriant, General des forces
Françoises dans l'Allemagne.

Tout aussi tost que ces troupes furent en
campagne, le sieur du Hallier Gouverneur
de Lorraine rappella le sieur de Grancey,
mit le reste de son Armée en estat de mar-
cher, pour contrepointer les entreprises de
ce Duc, & le voulant obliger à quitter sa
marche vers l'Allemagne pour deffendre ses *Prise de*
propres terres, alla camper devant Viviers *Viviers*
avec dessein de razer la place au mesme *par le sieur*
temps qu'elle seroit en sa puissance. *Vne du Hallier.*
attaque legere & peu perilleuse luy en ayant
acquis la possession au bout de deux iours,
il exécuta ce qu'il avoit resolu sur cette ma-

1642_0536.jpg



336 M. DC. XLII.

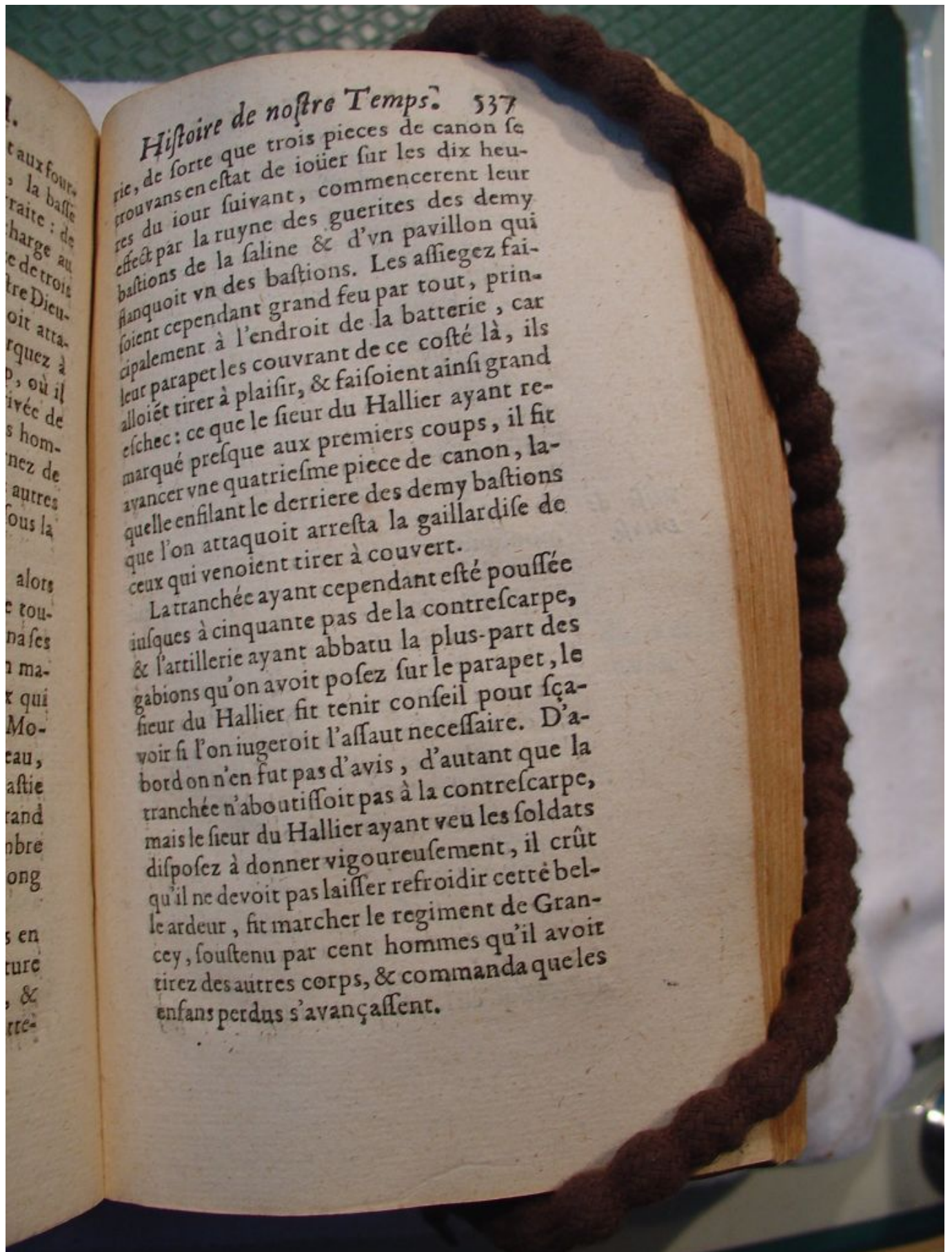
tiere, l'on travailla promptement aux four-
neaux pour ruyner le donjon, la basse
court, & les autres lieux de retraite: de
laquelle chose ayant donné la charge au
sieur de Grancey, il partit à la teste de trois
cens chevaux pour aller recognoistre Dieu-
se: Les lieux par lesquels on pouvoit atta-
quer cette place ayans esté remarquez à
loisir, il reprit le chemin du camp, où il
trouva ses forces accrues par l'arrivée de
deux cens Maistres, & de trois cens hom-
mes de pied, les premiers retournes de
l'armée du Mareschal de Guiche, les autres
envoyez par le sieur de Lambert, sous la
conduite de son fils.

*Demolition
du chasteau
de Viviers.* Dix-huict fourneaux ayans fait alors
leurs effets avec vne ruyne entiere de tou-
tes les fortifications de Viviers, il mena ses
troupes devant Dieu-se, située dans vn ma-
rescage, abbreuvée de trois ruisseaux qui
se deschargent dans la Seille & dans la Mo-
zelle, environnée de fossez pleins d'eau,
fortifiée d'une espeece de citadelle, bastie
pour la conservation d'une saline de grand
revenu, & garnie d'un assez bon nombre
de gens de guerre, pour en disputer long
temps la possession.

*Dieuse as-
siegee.* Deux cens ouvriers ayans esté mis en
besongne dès le premier iour, l'ouverture
des tranchées fut commencée la nuit, &
l'on travailla d'un mesme temps à la batte-

Hist
rie, de se
trouvans
ces du i
effect par
baltions
hanquo
soient ce
cipalem
leur par
alloiet
echech
marqu
avance
quelle
que l'
ceux d
La
iusqu
& l'a
gabit
sieur
voir
bot
tran
mai
disp
qu
le a
cey
tire
enf

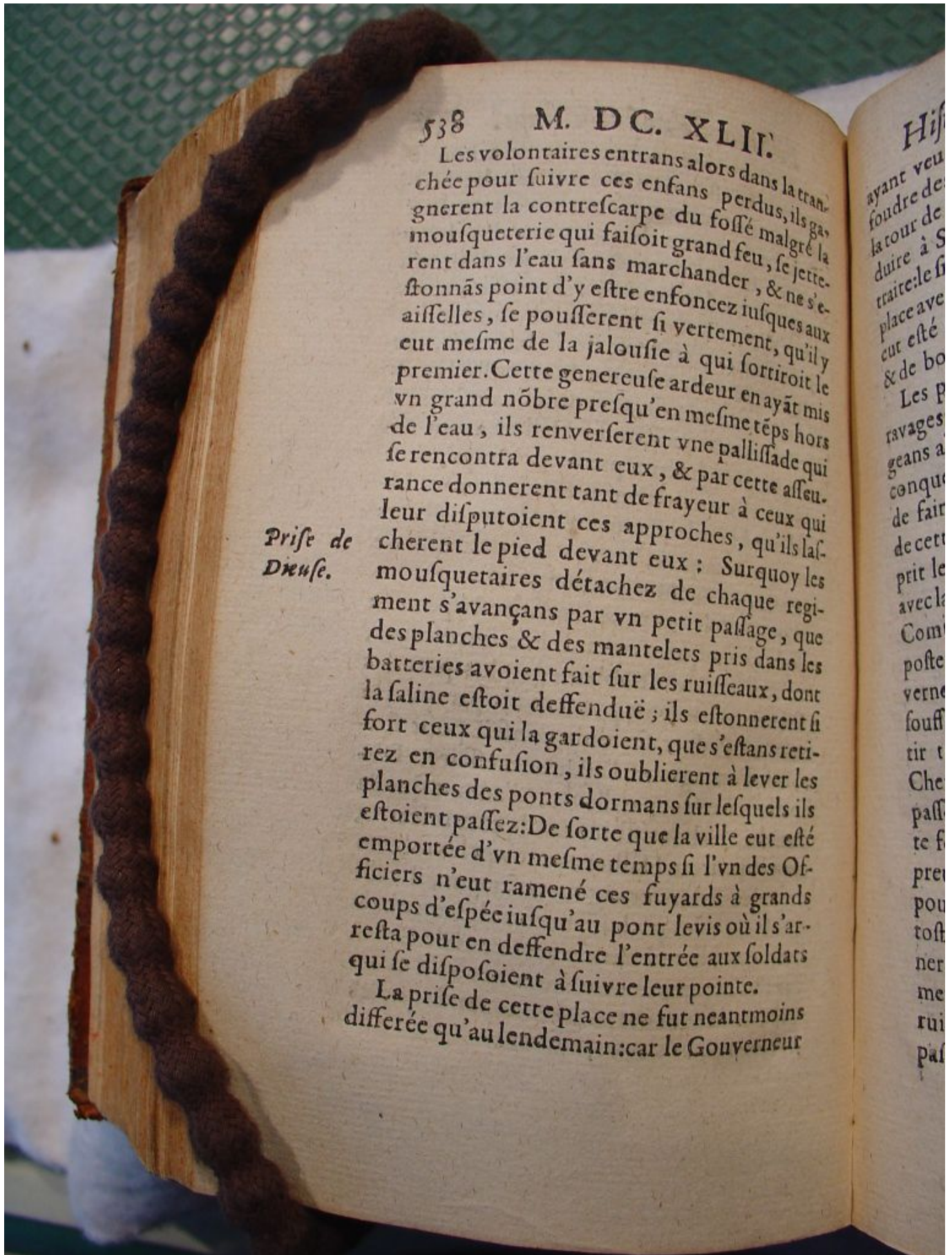
1642_0537.jpg



Histoire de nostre Temps. 537
rie, de sorte que trois pieces de canon se
trouvans en estat de iouier sur les dix heu-
res du iour suivant, commencerent leur
effect par la ruyne des guerites des demy
bastions de la saline & d'un pavillon qui
flanquoit vn des bastions. Les assiegez fai-
soient cependant grand feu par tout, prin-
cipalement à l'endroit de la batterie, car
leur parapet les couvrant de ce costé là, ils
alloiét tirer à plaisir, & faisoient ainsi grand
eschec: ce que le sieur du Hallier ayant re-
marqué presque aux premiers coups, il fit
avancer vne quatriesme piece de canon, la-
quelle enfilant le derriere des demy bastions
que l'on attaquoit arresta la gaillardise de
ceux qui venoient tirer à couvert.

La tranchée ayant cependant esté poussée
iusques à cinquante pas de la contrescarpe,
& l'artillerie ayant abbatu la plus-part des
gabions qu'on avoit posez sur le parapet, le
sieur du Hallier fit tenir conseil pour sça-
voir si l'on iugeroit l'assaut necessaire. D'a-
bord on n'en fut pas d'avis, d'autant que la
tranchée n'aboutissoit pas à la contrescarpe,
mais le sieur du Hallier ayant veu les soldats
disposez à donner vigoureuement, il crût
qu'il ne devoit pas laisser refroidir cetté bel-
le ardeur, fit marcher le regiment de Gran-
cey, soustenu par cent hommes qu'il avoit
tirez des autres corps, & commanda que les
enfants perdus s'avançassent.

1642_0538.jpg



538 M. DC. XLII.

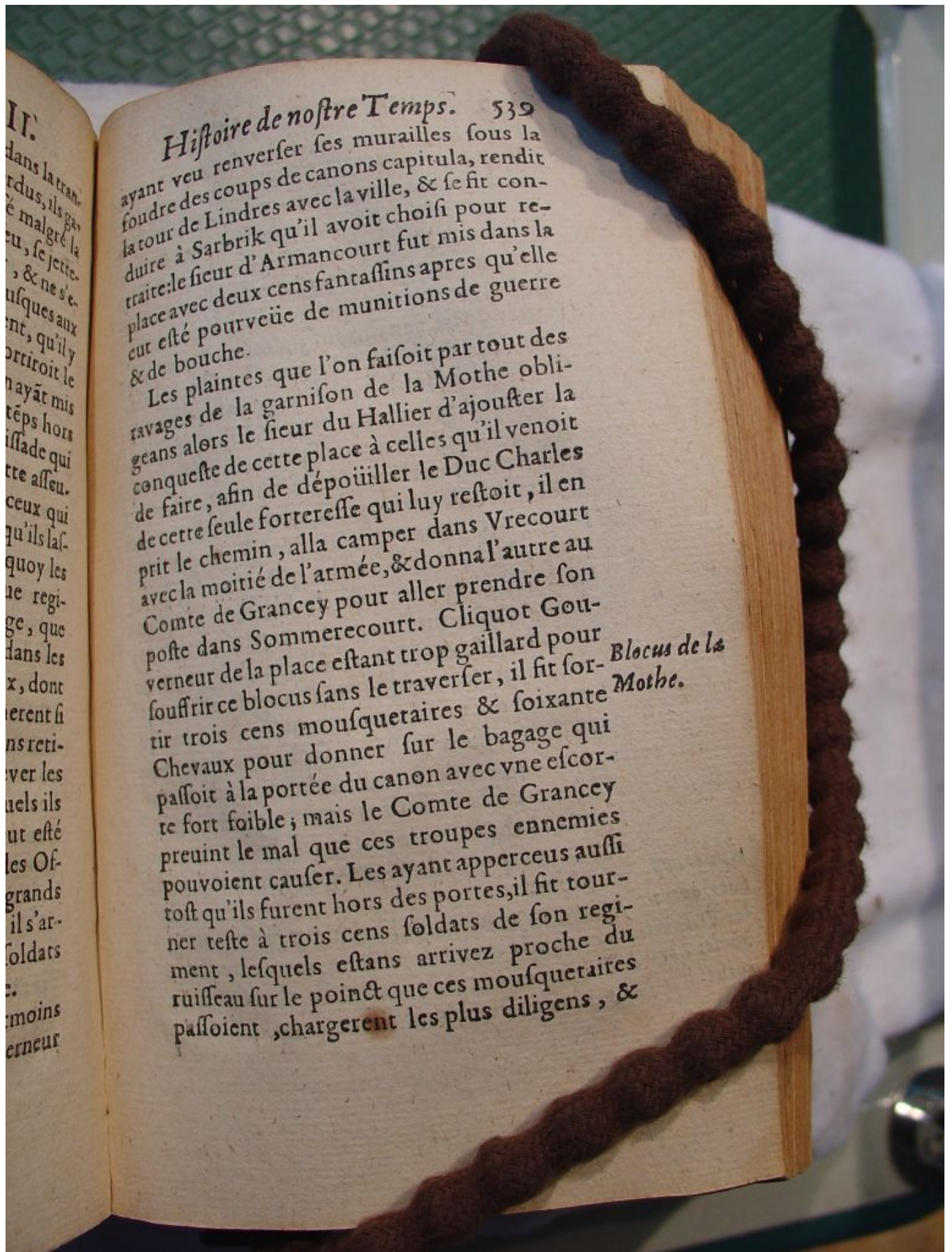
Les volontaires entrans alors dans la tranchée pour suivre ces enfans perdus, ils gagnèrent la contrescarpe du fossé malgré la mousqueterie qui faisoit grand feu, se jetterent dans l'eau sans marchander, & ne s'estonnâs point d'y estre enfoncez jusques aux aisselles, se pousserent si vertement, qu'il y eut mesme de la jalousie à qui sortiroit le premier. Cette genereuse ardeur en ayât mis vn grand nôbre presqu'en mesme tēps hors de l'eau, ils renverserent vne pallissade qui se rencontra devant eux, & par cette assurance donnerent tant de frayeur à ceux qui leur disputoient ces approches, qu'ils lâcherent le pied devant eux; Surquoy les mousquetaires détachez de chaque regiment s'avançans par vn petit passage, que des planches & des mantelets pris dans les batteries avoient fait sur les ruisseaux, dont la saline estoit deffenduë; ils estonnerent si fort ceux qui la gardoient, que s'estans retirez en confusion, ils oublierent à lever les planches des ponts dormans sur lesquels ils estoient passez: De sorte que la ville eut esté emportée d'vn mesme temps si l'vn des Officiers n'eut ramené ces fuyards à grands coups d'espéc iusqu'au pont levis où il s'arresta pour en deffendre l'entrée aux soldats qui se disposoient à suivre leur pointe.

Prise de Dieuse.

La prise de cette place ne fut neantmoins differée qu'au lendemain: car le Gouverneur

Hif
ayant veu
foudre de
la tour de
duire à S
traite: le f
place ave
eul esté
& de bo
Les P
ravages
geans a
conqu
de fair
de cert
prit le
avecla
Com
poste
verne
souff
tir t
Che
pass
te f
pre
pou
toft
ner
me
rui
pal

1642_0539.jpg



Histoire de nostre Temps. 539

ayant veu renverser ses murailles sous la foudre des coups de canons capitula, rendit la tour de Lindres avec la ville, & se fit conduire à Sarbrik qu'il avoit choisi pour retraite: le sieur d'Armancourt fut mis dans la place avec deux cens fantassins apres qu'elle eut esté pourveüe de munitions de guerre & de bouche.

Les plaintes que l'on faisoit par tout des ravages de la garnison de la Mothe obligans alors le sieur du Hallier d'ajouster la conquête de cette place à celles qu'il venoit de faire, afin de dépoüiller le Duc Charles de cette seule forteresse qui luy restoit, il en prit le chemin, alla camper dans Vrecourt avec la moitié de l'armée, & donna l'autre au Comte de Grancey pour aller prendre son poste dans Sommerecourt. Cliquot Gouverneur de la place estant trop gaillard pour souffrir ce blocus sans le traverser, il fit sortir trois cens mousquetaires & soixante Chevaux pour donner sur le bagage qui passoit à la portée du canon avec vne escorte fort foible; mais le Comte de Grancey preuint le mal que ces troupes ennemies pouvoient causer. Les ayant apperceus aussi tost qu'ils furent hors des portes, il fit tourner teste à trois cens soldats de son regiment, lesquels estans arrivez proche du ruisseau sur le poinct que ces mousquetaires passoient, chargerent les plus diligens, &

Blocus de la Mothe.

1642_0540.jpg



540 M. DC. XLII.

les contraignirent à repasser l'eau.

Cette premiere sortie n'ayant donc produit que la mort de cinq ou six soldats de chaque costé, les assiegez qui vouloient avoir du fourrage, firent deux autres sorties en trois iours: La premiere de quatre cens mousquetaires & quatre-vingts Chevaux, l'autre de six cens mousquetaires & de toute la Cavalerie de Cliquot. Le Comte de Grancey fit soustenir la premiere par cinq cens mousquetaires & cent Maistres de son quartier, lesquels ayans fait durer le combat trois heures entieres, ne le finirent que par la retraite des troupes Lorraines, & par la perte de cinquante hommes de ce mesme costé, & de leur part de quatorze soldats tuez & vingt-quatre de blessez. L'autre n'eut pas vn succez plus heureux, six cens fantassins, & deux cens Chevaux François s'estans presentez devant ceux qui estoient fortis les derniers, l'escarmouche fut si longue & si furieuse qu'apres six heures de combat & la perte de deux cens hommes de part & d'autre, ils se fussent retirez esgalement satisfaits de cette iournée, si les Lorrains eussent emporté du fourrage comme ils l'esperoient.

Divers combats entre les François & les Lorrains.

Ces rencontres où l'honneur se disputoit avec tant de cœur, semblans accroistre l'ardeur des vns & des autres, ils cherchoient des deux costez les occasions d'en venir aux

1642_0541.jpg



Histoire de nostre Temps. 541
... mains tous les iours : les assiegez avoient
commencé la querelle par la premiere sortie
qu'ils firent dessus le bagage, & par celles
que la necessité du fourrage leur fit faire en
suite, le Comte de Grancey la renouvela
peu de iours apres. Ses fourrageurs s'estans
avancez vers la place sous l'escorte de qua-
tre cens mousquetaires & de deux esca-
drons de cavalerie qui faisoient soixante
Chevaux, Cliquot fit sortir vn nombre pa-
reil de cavalerie & de fantassins, à l'objet
desquels nos troupes s'estans resveillées, les
Cavaliers François s'adresserent à la cavale-
rie ennemie, & la chocquerent si gaillarde-
ment qu'ils la mirent d'abord en desordre,
ce que leur infanterie voulant empescher,
elle fit vne si furieuse salve sur ces Cavaliers,
qu'elle en mit quinze sur la poudre: mais
leur patty ne tira point d'avantage de cét es-
chec: car l'infanterie Françoisise faisant sa des-
charge à propos, elle mit à bas vingt-trois
Lorrains, & poussant vertement sa pointe,
rechassa le reste de cette garnison iusques
sur la contrescarpe de la place où la laissant
entrer en desordre, elle vint reprendre ses
fourrageurs pour les ramener avec leur
charge.

Le sieur du Hallier ne voulant cependant *Travaux*
rien oublier qui pût servir à la prise de cette *du siege.*
place, fit vn dégast general tout autour, en-
voya trois canons au sieur de Grancey pour

1642_0542.jpg



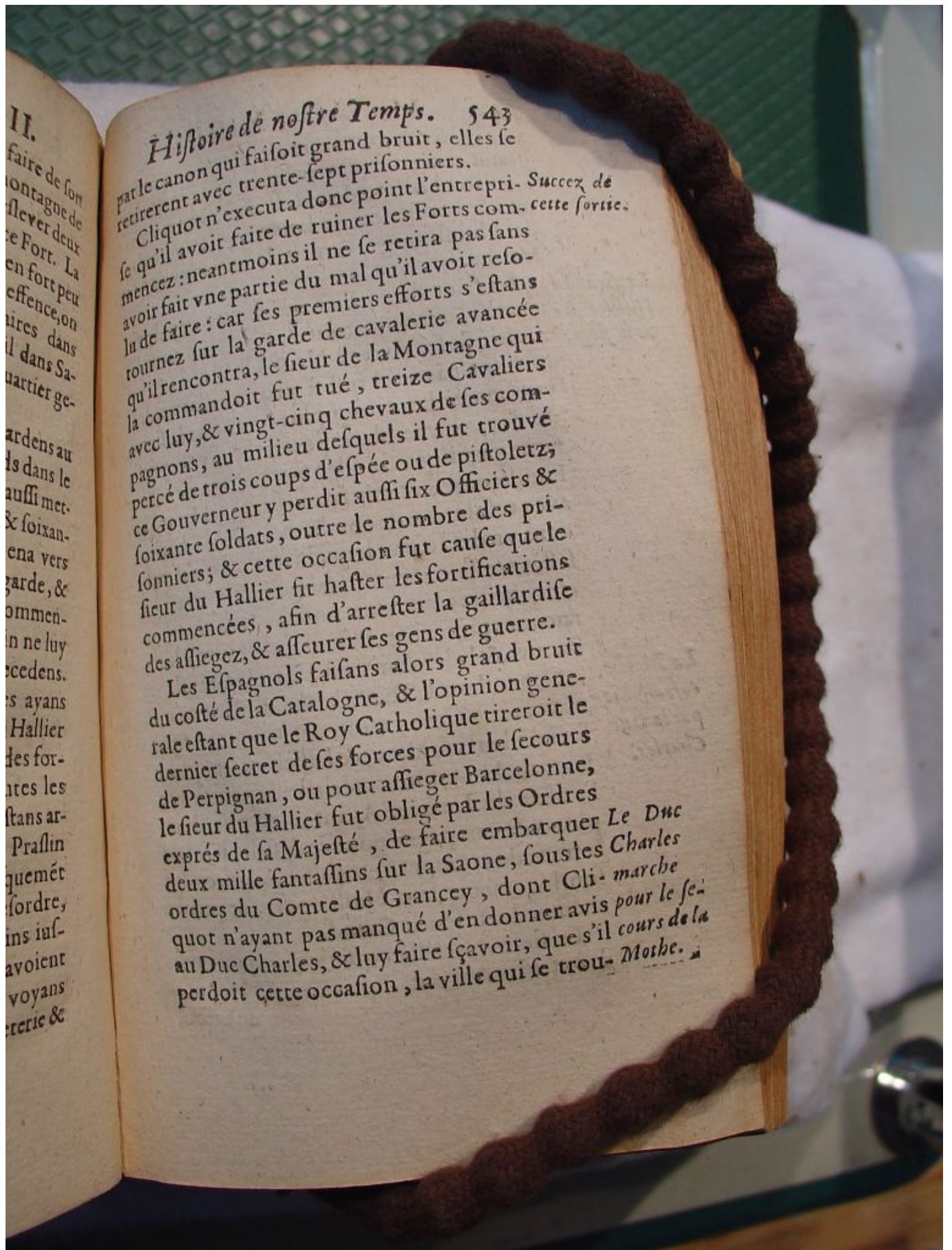
542 M. DC. XLII.

appuyer les travaux qu'il falloit faire de fort costé, fit tracer vn fort sur la montagne de Freau, & donna ses ordres pour eslever deux redoutes à droit & à gauche de ce Fort. La diligence des ouvriers ayant mis en fort peu de temps ces travaux en estat de deffence, on mit cent cinquante mousquetaires dans chaque Fort, & vn nombre pareil dans Salaucourt, qui seruoit de teste au quartier general.

Sortie des assiegez.

Les assiegez avoient esté trop ardens au simple blocus pour paroistre froids dans le commencement du siege, Cliquot aussi mettant quatre cens hommes de pied & soixante chevaux sous les armes, les mena vers Salaucourt, à dessein d'enlever la garde, & ruiner en suite les fortifications commencées sur la montagne: mais ce dessein ne luy fut pas plus avantageux que les precedens. Les sentinelles des gardes avancées ayans donné l'allarme par tout, le sieur du Hallier qui se trouvoit alors à cheval près des fortifications, envoya commander toutes les troupes de son quartier, lesquelles estans arrivées sous la charge du Marquis de Prassin & de Streif, elles se meslerent si brusquemét parmy eux, que les ayant mis en desordre, elles les menerent l'espée dans les reins jusques à vn corps de reserve qu'ils avoient près de leur contrescarpe. Alors se voyans arrestées par vne furieuse mousqueterie &

1642_0543.jpg



Histoire de nostre Temps. 543

par le canon qui faisoit grand bruit, elles se
retirerent avec trente-sept prisonniers.

Cliqueot n'executa donc point l'entrepris. *Succes de
cette sortie.*

se qu'il avoit faite de ruiner les Forts com-
mencez : neantmoins il ne se retira pas sans
avoir fait vne partie du mal qu'il avoit reso-
lu de faire : car ses premiers efforts s'estans
tournez sur la garde de cavalerie avancée
qu'il rencontra, le sieur de la Montagne qui
la commandoit fut tué, treize Cavaliers
avec luy, & vingt-cinq chevaux de ses com-
pagnons, au milieu desquels il fut trouvé
percé de trois coups d'espée ou de pistoletz;
ce Gouverneur y perdit aussi six Officiers &
soixante soldats, outre le nombre des pri-
sonniers; & cette occasion fut cause que le
sieur du Hallier fit haster les fortifications
commencées, afin d'arrester la gaillardise
des assiegez, & asscuer ses gens de guerre.

Les Espagnols faisans alors grand bruit
du costé de la Catalogne, & l'opinion gene-
rale estant que le Roy Catholique tireroit le
dernier secret de ses forces pour le secours
de Perpignan, ou pour assieger Barcelonne,
le sieur du Hallier fut obligé par les Ordres
exprés de sa Majesté, de faire embarquer Le Duc
deux mille fantassins sur la Saone, sous les Charles
ordres du Comte de Grancey, dont Cli-
quot n'ayant pas manqué d'en donner avis pour le se-
au Duc Charles, & luy faire sçavoir, que s'il cours de la
perdoit cette occasion, la ville qui se trou-
voit. *Mosbe.*

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan